Zeitschrift: Schweizer entomologischer Anzeiger : Monatsschrift für allgemeine Insektenkunde, Schädlingsbekämpfung, Insektenhandel, Tausch, Literatur = Journal entomologique suisse

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 5 (1926)

Heft: 6

Artikel: Notes sur les Chalcidiens de la Suisse

Autor: Ferrière, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-762997

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

wie große euphorbiae ♀♀ und fallen schon dadurch auf. Die Spannweite für euphorbiae ♂♂ beträgt etwa 67—70 mm, für nicaea ♂♂ 95—97 mm und für die Bastardmännchen paranicaea 75—82 mm.

Die Grundfarbe der Vorderflügel-Oberseite ist das fahle Lehmgelb der C. nicaea, wozu, offenbar von euphorbiae her, eine bald stärkere bald schwächere dunkle Sprenkelung und ein leichter rötlicher Schimmer hinzukommt, der sich auch auf Fühler und Füße erstreckt. Bei mehreren Stücken erfährt indessen die Grundfarbe samt der dunkelolivgrünen Zeichnung eine Verschleierung, die sich in extremen Fällen bis zu dunkeln Rauchgrau verstärken kann und sich dann ausnimmt wie ein echter Melanismus.

Die Zeichnung hält in Form und Färbung so ziemlich die Mitte zwischen den elterlichen Arten; die dunkle Schrägbinde ist in der Mitte und gegen den Apex hin breiter und biegt in ihrer innern Grenzlinie in einer flachern Kurve gegen den Innenrand ab als bei nicaea, aber nie eckig wie bei euphorbiae.

Der Wurzel-, mittlere Costalfleck und der peripher davon liegende kleine Bogenfleck sind stets gut entwickelt; der Costalrand nur leicht verdunkelt, der Außenrand dunkel olivgrau.

Auf der Hinterflügel-Oberseite erscheinen das schwarze Wurzelfeld und die schwarze Submarginalbinde breit angelegt, letztere nach innen gegen das variable Rot etwas zerfließend und fast immer von einem olivgrünen Schatten begleitet, also wie bei nicaea; der helle Analfleck bei der Hälfte der Indioiduen weiß wie bei euphorbiae, bei der andern rötlich getrübt wie bei nicaea; der Saum schwach rötlich, mit schwärzlichen Atomen.

Der Tharax wie bei nicaea, also ohne hellen (weißlichen) Oberrand der Schulterdecken, der hintere schwarze Fleck des Hinterleibes kleiner als bei euphorbiae; die hellen Seiten wie Fühler und Füße mit rötlichem Anfluge.

Die Unterseite aller Flügel und des Hinterleibes stets rot, die Vorderflügel mit schwärzlichem zentralem Wisch, der Außenrand durch dunkleres Rot markiert; vor dem Apex eine kurze dunkle Wellenlinie quer über die Adern und eine solche quer durch die Mitte der Hinterflügel.

Als bemerkenswertes Ereignis sei hier noch erwähnt, daß 1925 auch eine Kopula zwischen einem C. galii ♂ und einem euphaës ♀ (= euphorb. × hippophaes ♀) stattfand und daß ein davon früh geschlüpftes ♂ sich mit einem nicaea ♀ paarte, das 30 Eier dieses vierfachen Artbastardes absetzte, die jedoch keine Raupen ergaben. Auch gelang es, was bisher nicht möglich erschien, Raupen des eben genannten Hybriden euphaës (F_1- = Gen.) mit Sanddorn statt Euphorbia aufzuziehen, sodaß also dieser Bastard in der Natur möglich wäre.

oo

Notes sur les Chalcidiens de la Suisse.

1. De quelques Trichogrammides.

Par *Dr. Ch. Ferrière,* Berne.

Les Trichogrammides, Hyménoptères minuscules de 0,4 à 1,3 mm de long, sont parasites dans les œufs des insectes. Ils jouent sans doute dans la nature un rôle important, en arrêtant dès le début le développement de certaines espèces et en contribuant ainsi à empêcher leur trop grande multiplication. Mais ces petits parasites sont généralement si rares ou ont été si peu étudiés qu'on n'en connaissait en Europe, en 1914, qu'une douzaine d'espèces. Depuis lors, grâce aux études de Girault (1914), de Wolff (1915), et de Kryger (1918 et 1920), ces insectes sont déjà mieux connus et le nombre des espèces, en Europe, s'élève à 32. La plupart de ces espèces n'ont cependant été trouvées que dans le pays où elles ont été décrites et sont fort rares. Au point de vue biologique l'ignorance est encore plus complète, puisque, sur ces 32 espèces, on ne connait encore les hôtes que de 5 espèces.

En Suisse nous avons eu connaissance jusqu'ici de 4 espèces, qui nous semblent intéressantes à mentionner.

1) *Trichogramma evanescens* Westw. En 1919, je trouvai au bord de l'étang de l'Elfenau, près de Berne, un paquet d'œufs de Tabanus sp. d'où sortirent quelques jours plus tard, le 23 juin, une quantité de petits parasites, que j'identifiai d'abord à l'Oophthora semblidis Aur. Mais cette espèce est, d'après Kryger (1918), synonyme de Tr. evanescens, et nos parasites sont, en effet, identiques à d'autres exemplaires que j'eus l'occasion d'étudier, les uns parasites d'œufs de Pieris brassicae (France et Serbie), d'autres des œufs de Syrphides (Serbie).

Ce Tr. evanescens Westw. est une espèce très répandue, parasite dans les œufs de nombreux insectes. J'ai montré (1924) que, malgré la diversité des hôtes, il n'y a probablement qu'une seule espèce de Trichogramma en Europe ; mais des observations intéressantes restent encore à faire qui permettront peut-être de distinger certaines races biologiques. Dans certains cas, en effet, on a obtenu des mâles aptères très différents des mâles ailés, sans que l'on connaisse encore les causes de cet aptérisme. Dans d'autres cas observés, les femelles étaient thélyotoques, c'est-à-dire que les œufs parthénogénétiques donnaient naissance à des femelles, et non à des mâles comme c'est le plus souvent le cas ; c'est ainsi que Mokrzecky en Crimée put élever de 1913 à 1916, 50 générations de Trichogramma sans obtenir jamais un seul mâle.

Pour plus de détails, je renvoie à notre note de 1924. Les œufs les plus recherchés sont ceux de Lépidoptères, mais on a aussi élevé ce parasite des œufs de Névroptères (Sialis), de Coléoptères (Rhynchites, Donacia), d'Hyménoptères (Tenthrèdes) et de Diptères. Avant nous, Kryger au Danemark seul avait obtenu cette espèce des œufs de Tabanus.

2) *Ophioneurus signatus* Ratz. En juin 1924, le Dr. Brocher obtint à Genève, des feuilles roulées par le Rhynchites conicus, de petits parasites qu'il me soumit. Il fut facile de reconnaître l'espèce que Ratzeburg éleva des œufs de Rhynchites betulae et qui a été redécrite en détail par Kryger. C'est une espèce très caractéristique par la forme de ses antennes et les taches foncées aux deux extrémités de la nervure marginale des ailes antérieures. Pourtant on n'a longtemps pas été au clair à son sujet. Förster (1856) place l'espèce dans le genre Poropoea, Reinhard (1858) dans le genre Chaetostricha ; Schmiedeknecht (1909) la transporte parmi les Trichogramma ; Wolff (1915) semble être le premier depuis Ratzeburg qui en ait eu un exemplaire (mal préparé) sous les yeux, mais il laisse l'espèce dans les Chaetostricha ; Silvestri (1916) la place avec un ? en synonymie de son Poropoea Defilippii ; Kryger (1918) obtint enfin un grand nombre d'exemplaires des œufs de Rhynchites betulae au Danemark et put ainsi rétablir le genre Ophioneurus Ratz. La découverte de cette espèce en Suisse comme parasite de Rh. conicus est donc intéressante, bien que l'espèce soit probablement répandue partout où se trouvent les Rhynchites.

L'autre espèce de Ratzeburg, Ophioneurus simplex, est par contre synonyme du Poropoea Stollwercki Först. Elle est parasite des œufs de l'Attelabus curculionides L. et a aussi été trouvée en Italie, par Silvestri (1916). Une autre espèce italienne, P. Defilippii (Rond) Silv., attaque les œufs de Byctiscus betulae L. Silvestri décrit en détail le curieux développement de ces deux espèces.

3) *Centrobia Walkeri* Först. Un seul exemplaire mâle de cette espèce a été trouvée au milieu de nombreux parasites de Leucaspis pini Hart. Des branches de pins couvertes de cette cochenille et récoltées près de Sierre, le 3 juin 1924, avaient été mises dans une boîte d'élevage et des Chalcidiens parasites en sortirent du 6 juin au 15 juillet. Le 30 juin, le Trichogramma fut observé vivant et préparé pour l'étude microscopique. La forme caractéristique des antennes le fait rentrer dans le genre Centrobia Först. Ce genre semble aussi être resté longtemps problématique jusqu'à ce que, la même année 1918, il fut retrouvé et étudié au Danemark par Kryger et en Italie par Silvestri. Kryger décrit deux espèces C. Walkeri Först. et C. Försteri Kryg., mais ne sait rien de leur biologie. Silvestri a aussi trouvé deux espèces, C. Silvestrii Kryg. (C. Walkeri Silv.) et C. similis Silv. ; il les obtint le premier de branches de chêne (Quercus robur), le second de rameaux de noisetiers. Il

les suppose parasites d'œufs d'Hémiptères. Notre exemplaire, éclos de rameaux de pins couverts de Leucaspis, pourrait bien être parasite des œufs de cette cochenille, mais nous ne savons, il est vrai, pas si les rameaux ne portaient pas aussi quelques œufs d'un autre Hémiptère.

4) *Prestwichia aquatica* Lubb. Parmi les Trichogrammides suisses, il nous faut encore mentionner cette espèce qui a été trouvée en février 1917, à Neuchâtel, dans un aquarium, par le Prof. Dr. Fuhrmann. On sait que ce rare insecte est parasite dans les œufs des insectes aquatiques: Coléoptères (Dytiscus, Agabus, Pelobius), Hémiptères (Ranatra, Notonecta, Aphelocheirus) et Libellulides. Remarquable par la forme de son corps adapté au milieu aquatique dans lequel il vit, et surtout par son aptitude de nager grâce à des mouvements rapides des pattes, cette espèce a déjà été observée dans divers pays, mais n'avait, sauf erreur, pas encore été signalée précédemment en Suisse.

Ouvrages cités:

Ferrière, C. & Faure, J.-C. Sur Trichogramma evanescens Westw. parasite des œufs de Pieris brassicae L. (Rev. Path. végét. et Entom. Agric. de France, T. XI, 1924, p. 104—118.)

Girault, A.-A. The Chalcidoid family Trichogrammatidae. II Systematic history and table. (Bull. Wisconsin Nat. Hist. Soc., Vol. XI/XII, 1913/14, p. 150—179 und p. 55—71).

Girault, A.-A. Hosts of insect eggparasites in Europe, Asia, Africa and Australasia, with a supplementary American list. (Zeitsch. f. wiss. Insektenbiol., Bd. X, 1914, p. 87—91, 135—139, 175—178, 238—240.)

Kryger, J.-P. The european Trichogramminae. (Entom. Meddelelser, Vol. 12, 1918, p. 257—354, 20 fig.)

Kryger, J.-P. Further investigations upon the european Trichogramminae. (Entom. Meddelelser, Vol. 13, 1920, p. 183—188.)

Ratzeburg, J.-C. Die Ichneumonen der Forstinsekten, Bd. III, 1852.

Schmiedeknecht, O., Hymenoptera, Fam. Chalcididae. (Genera Insectorum, Wytsman, fasc. 97, Bruxelles 1909.)

Silvestri, F. Contribuzione alla conoscenza del genere Poropoea Förster. (Boll. Labor. Zool. gen. e agr. Portici, Vol. XI, 1916, p. 120—135, 9 fig.)

Silvestri, F. Contribuzione alla conoscenza del genere Centrobia Förster. (Boll. Labor. Zool. gen. e agr. Portici, Vol. XII, 1918, p. 245—251, 4 fig.)

Wolff, M. Die europäischen Trichogrammatinen unter Berücksichtigung ihrer praktischen Bedeutung als Schmarotzerinsekten. (Zeitschr. f. Forst- und Jagdwesen, Jahrg. 47, 1915, p. 471—497, 543—568, 24 fig.)

Insekten-Kasten

(Musterschutz No. 2802)
mit Glas- oder Cartondeckel, staubsicherem Sammetverschluß, Boden mit Torf (weich) belegt, sind stets ab Lager erhältlich in den zwei Größen 40×27×6 cm, 26×20×6 cm.
Spezialgrößen werden nach Angaben angefertigt.

Allein-Fabrikanten

RUPRECHT & JENZER A.-G.
Cartonnagen-Fabrik / **LAUPEN** (Bern)

Entomologenverein Basel und Umgebung
Lokal: „Löwenzorn", Gemsberg

EINLADUNG ZUR MONATSSITZUNG

Montag, den 7. Juni 1926,
abends 8 Uhr.

TRAKTANDEN:

1. Protokoll; 2. Mitteilungen; 3. Referate und Entomologisches; 4. Diverses. Zum Besuche ladet höfl. ein
Der Vorstand.

NB. Zu nächtlichem Sammeln auf dem Villaringer Moor am 5./6. Juni treffen wir uns am Bad. Bahnhof, 5 Uhr abends.

Druck und Expedition von Schnellert & Spörle, Zürich 6